



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 11 novembre 2018 : 32ème semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux !

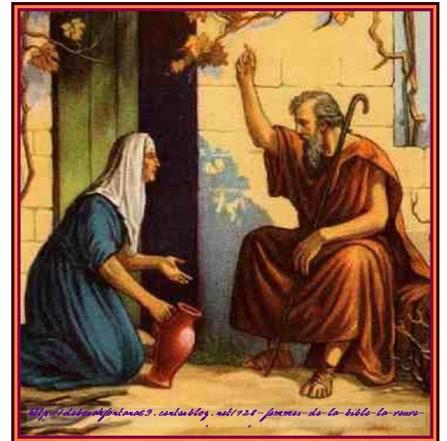
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du premier livre des Rois (17, 10-16)

En ces jours-là, le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. » Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 145 (146), 6c.7, 8-9a, 9bc-10)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant. D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (9, 24-28)

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. – Parole du Seigneur.

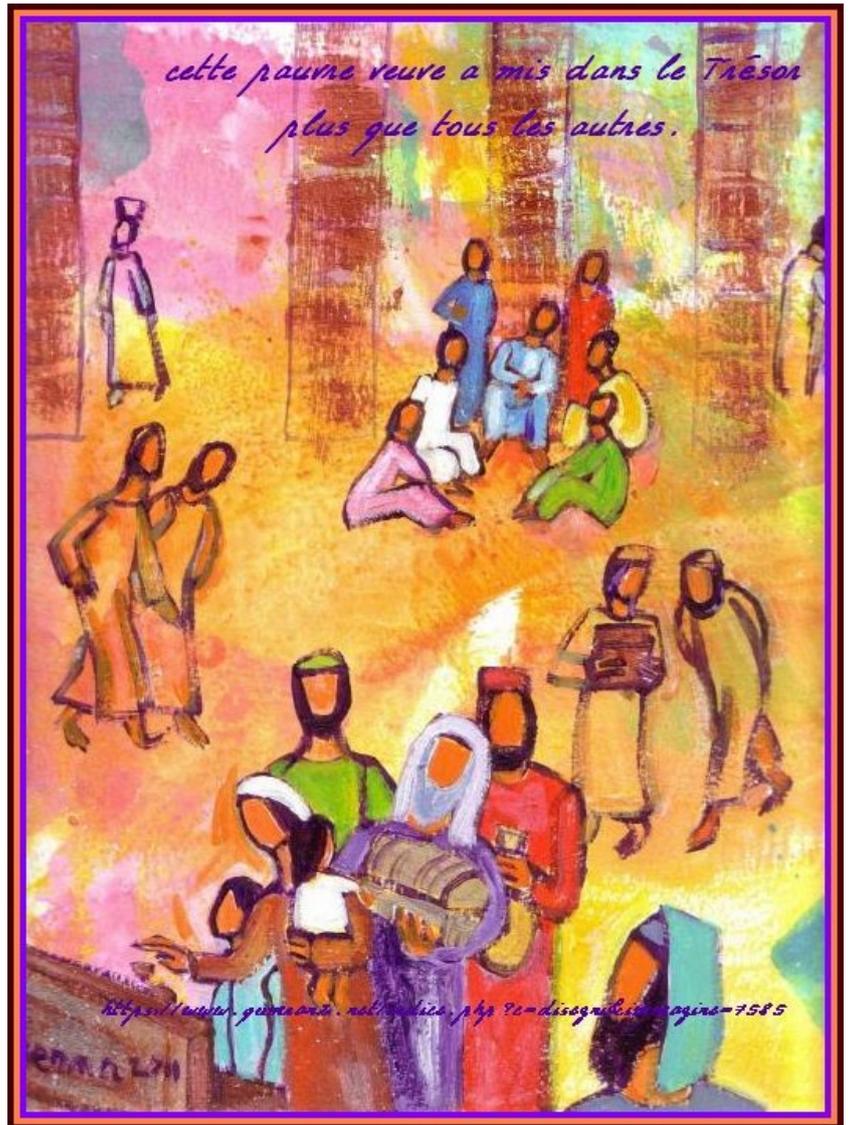


Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (12, 38-44)

En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait aux foules : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. »

(LECTURE BRÈVE) *Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. » – Acclamons la Parole de Dieu.*



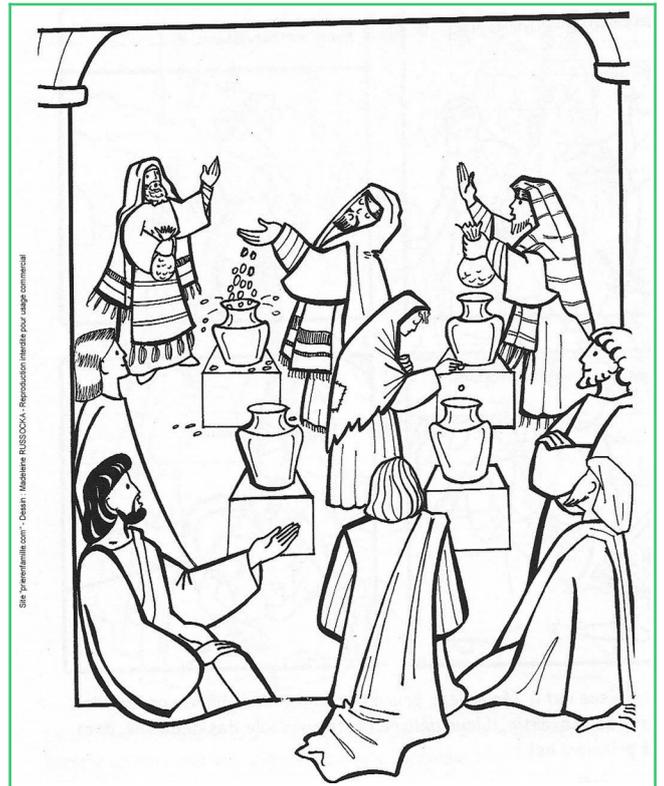
SE DONNER POUR SE RECEVOIR

Elle a tout donné, elle a tout jeté dans le Trésor » disent certaines traductions, tout ce qu'elle avait pour vivre. Est-ce que cela veut dire qu'elle ne veut plus vivre, qu'elle ne peut plus vivre ou au contraire qu'elle espère tout en risquant tout ? Oui, en donnant tout, la veuve de l'Évangile permet à Dieu de tout lui donner. En donnant tout, elle peut alors tout recevoir, elle est en mesure de recevoir l'essentiel, comme la veuve de Sarepta qui accueille « l'homme de Dieu » : c'est Dieu lui-même qu'elle accueille.

Comment comprendre ce geste ? Une invitation à faire de même à notre mesure ? L'aviateur français Guynemer, héros de la Première Guerre mondiale, disait : « Quand on n'a pas tout donné, on n'a rien donné ». Impossible maxime ! Et saint Vincent de Paul, au soir de sa vie, à qui l'on demandait ce qu'il aurait pu faire de plus, dit : « Davantage » !

Le « tout donner », en apparence impossible, s'inscrit dans le mouvement progressif de toute une vie, contre la tentation dénoncée dans l'Évangile : celle de la suffisance qui se contente d'apparences et de superflu, la suffisance qui rend imperméable, qui empêche de donner et surtout de recevoir, de se recevoir soi-même dans une relation juste et ajustée à l'autre, à Dieu.

Oui, il s'agit bien d'entrer ainsi dans un mouvement constant et patient de don de soi dans lequel une place est laissée aux autres et à Dieu.



Un frère de l'abbaye d'En Calcat
Texte tiré de missel des dimanches